

« La protection de l'enfance, on n'y arrive plus »

Trop d'enfants accueillis dans des locaux dégradés, une direction pas à l'écoute... Les revendications portées par la cinquantaine de grévistes du foyer de l'enfance, hier au Neuhof, sont nombreuses.

« **LE PAVILLON 18**, celui des ados de 13 à 18 ans, est conçu pour accueillir douze jeunes. Pas 15, ni un éducateur du foyer de l'enfance obligé de « faire un boulot de maton ». « On se retrouve avec des gamins abusés sexuellement à mettre dans la même pièce qu'un gamin qui a commis des agressions... » Le tout dans des locaux que nombre de salariés

dénoncent comme « insalubres ».

Récemment, plusieurs agressions -coup de couteau, tentatives de strangulation- ont eu lieu au foyer. Et même si les éducateurs sont formés pour travailler avec un public compliqué, « on est confrontés de plus en plus à des profils psy qui n'ont pas leur place ici », témoigne Cathia Weidner, membre du CHSCT.

« Et avoir 10 gamins ou 18, ce n'est pas la même chose », souligne Emmanuelle et Adélaïde. « Même quand on est chez nous, on pense à nos collègues qui doivent gérer... »

Au-delà d'un éventuel manque de moyens, les grévistes critiquent un système : le Foyer de l'enfance est chargé de l'accueil d'urgence.



Une cinquantaine de personnes ont fait grève avec les couleurs de la CFDT, sur environ 250 salariés du foyer de l'enfance. PHOTO DINA - MICHEL FRISON

« Les enfants doivent rester trois à six mois maximum... On a une gamine qui est là depuis cinq ans », témoigne un éducateur.

« Les autres structures, en charge du long terme, font des "cas-tings" », dénonce Cathia Weidner. Résultat : les places d'accueil d'urgence sont occupées et les équipes se retrouvent débordées... pratiquement tout le

temps.

« Un peu de considération »

Les salariés (fonctionnaires et contractuels) se tournent vers le Conseil général, le financer « qui pourrait arbitrer un peu ». Ils attendent non seulement un nouveau « schéma départemental », mais aussi de l'écoute et « un peu de considération ». « Un

audit est en cours, mais on a surtout l'impression qu'ils cherchent à faire des économies... » Critiquant une politique « de gestionnaire », le personnel met en avant la mission première du foyer : la « protection de l'enfance. On n'y arrive plus, les enfants sont parfois en danger au foyer. » ■